

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 2 (1857)
Heft: 19

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

CONDITIONS D'ABONNEMENT : La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois. Le prix pour l'année courante est fixé à 6 fr. On s'abonne directement chez CORBAZ ET ROUILLER FILS, imprimeurs, Escalier-du-Marché, 20, à Lausanne. Pour ce qui concerne la rédaction, s'adresser à M. Ferd. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

SOMMAIRE. — Histoire de la campagne de 1799 en Suisse (*suite et fin*). — Ecole centrale. — Camp de Châlons. — Nouvelles et chronique.

CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSÉNA, JOMINI, ETC.

(*Suite et fin.*)

L'attaque de Gazan sur Constance fut non moins heureuse; parti de Wyl à 6 heures du matin, il rencontra les avant-postes ennemis, dans l'après-midi, à Schwanderloo et les rejeta jusqu'à Emishofen. Les alliés n'avaient que peu d'infanterie, et ils avaient environ 3000 chevaux tant Autrichiens que Russes et du corps de Condé, qui occupaient les avenues de Constance, entrecoupées de vignobles, de bois et de ravins, appuyant leur droite à Emishofen et leur gauche à Kreuzlingen. Gazan forma 2 colonnes, l'une sous Drouet, prit la route de St-Gall à Constance; l'autre s'avança par la route de Zurich. Emishofen et Kreuzlingen furent attaqués en même temps et enlevés, malgré l'opiniâtre résistance des émigrés. A la gauche, la poursuite fut si vive que les Français entrèrent pêle mêle avec l'ennemi dans Constance, pendant qu'à la droite on enfonçait à coups de canon la porte de Kreuzlingen. Les Français envoyèrent aussitôt un bataillon sur Petershausen. Il est probable que si les Français n'eussent pas été harassés d'une marche forcée, le corps de Condé eût été forcé de mettre bas les armes. Mais ils entrèrent à Constance en colonne mince et allongée; les hommes se répandirent dans les rues et il fut impossible de les réunir. Les émigrés, témoins de ce désordre et favorisés par la nuit qui survint, rentrèrent en ville, s'ouvrirent un passage le sabre au poing à travers une grêle de balles, et arrivèrent au pont qu'ils forcèrent également. L'infanterie alliée, faible dès le commencement de l'affaire, avait beaucoup perdu, elle se trouvait incapable d'arrêter